

## Burundi : retour au calme à Bujumbura, après une journée meurtrière

@rib News, 02/07/2015 – Source AFP Le calme était revenu jeudi matin dans la capitale burundaise Bujumbura, au lendemain d'une journée meurtrière au cours de laquelle six personnes au moins ont été tuées par balle, a constaté un journaliste. Le quartier de Cibitoke, foyer depuis deux mois de la contestation contre le président burundais Pierre Nkurunziza et où ont été tuées les victimes mercredi matin, était calme et de nouveau ouvert à la circulation jeudi. Le quartier avait été bouclé par les forces de l'ordre la majeure partie de mercredi. Jeudi matin, quelques membres des forces de l'ordre y étaient en faction, mais la présence policière n'y était pas massive. Le reste de la capitale burundaise était aussi calme. Mercredi, la police a affirmé avoir engagé des combats à Cibitoke avec un "groupe armé" qui ont fait un mort dans ses rangs et cinq parmi les "assaillants". Mais des témoins ont donné une toute autre version des faits, parlant d'exécutions sommaires lors d'une opération de ratissage du quartier par les policiers. Un journaliste qui a pu se rendre sur place en fin d'après-midi a dénombré de son côté six cadavres de civils. L'incident de mercredi est venu un peu plus alourdir un climat déstabilisant dans ce pays des Grands Lacs où les résultats des élections législatives et communales de lundi, boycottées par l'opposition et décriées par la communauté internationale, sont toujours attendus. En raison de la grave crise politique actuelle, la communauté internationale comme l'opposition estimaient que les conditions n'étaient pas réunies pour des scrutins "crédibles". L'officialisation fin avril de la candidature de M. Nkurunziza à un troisième mandat a déclenché un mouvement de contestation populaire qui a été violemment réprimé par la police et donné lieu à de sanglants heurts avec les jeunes du parti au pouvoir, les "Imbonerakure" - une "milice", selon l'ONU. Au total, les violences ont fait plus de 70 morts et plus de 140.000 Burundais ont fui dans les pays voisins.